**Titre :**[Dayénou – Tableau Chronologique de l’Histoire Juive, 1967](https://web.nli.org.il/sites/NLI/English/digitallibrary/pages/viewer.aspx?docid=EDU_XML_ENGSP545&presentorid=EDU_XML_ENG&searchurl=https%3A%2F%2Fweb.nli.org.il%2Fsites%2Fnlis%2Fen%2Feducation%2Fpages%2Fresults.aspx%23%3Fquery%3Dlsr16%2Cexact%2CPrimary+Source%26query%3Dany%2Ccontains%2Cdayenu%26indx%3D9%26institution%3DNNL%26vid%3DEDU_XML_ENG%26loc%3Dlocal%2Cscope%3A(EDU_XML_ENG)%26sortField%3Dlso04%26bulkSize%3D8)

**Année (hébraïque) :**7527

**Année :**1967

**Brève description**

Ce dessin humoristique a été publié le 15 juin 1967 dans l’hebdomadaire juif de Chicago *The Sentinel,* et il nous présente un tableau chronologique de l’histoire juive.

**Description détaillée**

Ce dessin humoristique met en scène deux jeunes garçons juifs portant chacun une kippa, en train de regarder un tableau chronologique de l’histoire juive. Ce dernier est essentiellement composé d’une liste datée d’événements tristes, voire tragiques, qui se sont produits au cours de l’histoire du peuple juif. En face de l’année 1967, le dessinateur a relaté la « Crise du Nassérisme », qualificatif utilisé pour désigner la guerre des Six Jours immédiatement après le conflit. Une carte d’Israël est dessinée à gauche de cette chronologie, et à droite figure un calendrier indiquant l’année 1988, soit 21 ans plus tard. Il s’agit manifestement de l’année où les deux jeunes garçons regardent cette liste d’événements. Au bas du dessin se trouve le message clé : « … Eh oui, nous avons quand même survécu ! » Cette illustration nous suggère que le peuple juif a toujours surmonté les difficultés et les catastrophes, et que tel sera toujours le cas, comme le laisse entendre le calendrier affichant une date lointaine.

Ce dessin est l’œuvre du caricaturiste Henry Leonard. Il a été publié le 15 juin 1967 dans l’hebdomadaire juif de Chicago, *The Sentinel*, cinq jours après la fin de la guerre des Six Jours. L’on y voit la capacité du peuple juif à surmonter toutes les difficultés, et à vaincre les ennemis tentant de le détruire. Cette illustration reflète la fierté de la communauté juive, qui au fil du temps a su faire preuve de sa capacité de résilience. Lorsque ce dessin fut publié, la guerre des Six Jours était achevée depuis cinq jours. Tsahal avait remporté une victoire militaire inespérée, et pour la première fois en près de 2000 ans, la vieille ville de Jérusalem était sous domination juive. La fierté des Juifs du monde entier était à son comble, et cette illustration exprime ce que ressentaient à l’époque de nombreuses communautés juives de Diaspora.

**Souhaitez-vous en savoir davantage ?**

**La guerre des Six Jours**- depuis mai 1967, les tensions étaient palpables sur les frontières israéliennes. L’Égypte avait placé des troupes dans le Sinaï, et avait fermé unilatéralement le détroit de Tiran, bloquant ainsi la route d’approvisionnement d’Israël avec l’Asie. Quant à la Syrie, elle avait déployé des troupes sur le Plateau du Golan. Après des mois de menaces et d’agression, le cabinet israélien donna son accord pour lancer une attaque préventive contre l’Égypte. Le 5 juin 1967, les soldats de l’armée de l’air israélienne lancèrent l’offensive. Ils bombardèrent les aérodromes égyptiens dont ils détruisirent tous les avions, alors que ces derniers étaient encore au sol. Les forces aériennes syriennes, jordaniennes et irakiennes furent également attaquées, et au cours des jours suivants, des combats se déroulèrent sur le front égyptien, syrien et jordanien. Le 6 juin marqua le début des affrontements à la Colline des Munitions, dans la ville divisée de Jérusalem. Le lendemain, le 7 juin, la vieille ville de Jérusalem fut libérée par les forces armées dirigées par le colonel Motta Gur. Ce dernier annonça à la radio : « Le mont du Temple est entre nos mains, et nos soldats sont devant le Mur [occidental] ! » L’aumônier de Tsahal, le Rav Shlomo Goren, sonna du *chofar* devant le Mur occidental pour célébrer cet événement qui fut retransmis en direct sur la station de radio israélienne *Kol Israël*. Les combats prirent fin au bout de six jours, et malgré les nombreuses victimes, un véritable sentiment d’euphorie se propagea. En effet, Jérusalem était réunifiée, et Israël avait conquis le plateau du Golan et la péninsule du Sinaï, ainsi que la Cisjordanie et la bande de Gaza. Depuis cette époque, la région a connu beaucoup de modifications, notamment le désengagement d’Israël de la Bande de Gaza en 2005. Mais l’occupation israélienne de la Cisjordanie et du plateau du Golan reste jusqu’à aujourd’hui un objet de polémique, aussi bien en Israël que dans le monde.

***The* *Chicago Sentinel***- *The* *Chicago Sentinel* était un hebdomadaire diffusé au sein de la communauté juive de Chicago. Paru pour la première fois le 4 février 1911, il fut l’un des hebdomadaires juifs les plus longtemps publiés aux États-Unis. Ce journal était essentiellement axé sur les événements culturels, et comprenait de nombreuses illustrations et photographies percutantes. Il publiait également des nouvelles et des reportages sur les événements se produisant dans les différentes communautés juives. *The Sentinel* se différenciait des nombreux autres hebdomadaires juifs de langue anglaise, généralement intellectuels, car il s’adressait aux immigrants sionistes préférant lire en anglais plutôt qu’en yiddish. *The Sentinel* représente une véritable mine d’or pour les spécialistes d’histoire sociale, culturelle et religieuse, qui s’intéressent à la vie des Juifs américains en dehors de New York au cours du XXe siècle.

**Suggestions pédagogiques**

Les enseignants d’**histoire juive**peuvent se servir de cette illustration pour présenter les grandes dates et les différents événements historiques de l’histoire juive. Ils peuvent également l’utiliser pour expliquer à leurs élèves ce que ressentent les communautés juives dans le monde.

Les professeurs de **matières artistiques** et de **communication** peuvent montrer cette illustration à leurs élèves, pour discuter de la manière dont les dessins humoristiques sont utilisés dans la presse à des fins politiques ou idéologiques.

**Éléments de discussion**

**Observation**

* Quel est ce document ?
* Décrivez ce que vous y voyez.
* Quels événements sont relatés dans ce tableau chronologique ?
* Quel pays apparaît sur la carte ?
* Quelle date est indiquée sur le calendrier accroché au mur ?
* Décrivez les deux garçons que vous voyez sur ce dessin.
* En quelle année ce dessin a-t-il été publié ?

**Lecture entre les lignes**

* Quel événement important s’est achevé cinq jours avant la publication de cette illustration ?
* Comment la guerre des Six Jours est-elle appelée sur ce tableau chronologique ?
* Expliquez ce nom.
* Quel message veut transmettre ce dessin ?
* Selon vous, pourquoi le dessinateur a-t-il décidé de transmettre ce message ?
* Quels types d’événements sont mentionnés dans cette chronologie de l’histoire juive ?
* S’agit-il d’événements heureux, tristes, ou les deux ?
* À votre avis, pourquoi sont-ils mentionnés sur cette chronologie ?
* Pourquoi y a-t-il une carte d’Israël sur ce dessin ?
* Pourquoi y a-t-il un calendrier de la « future » année 1988 ?
* Pourquoi régnait-il un sentiment d’euphorie dans les communautés juives à cette époque ?
* Selon vous, pourquoi les garçons représentés sur cette illustration portent-ils une kippa ?
* Qu’est-ce qu’était *The Sentinel* ?

**Mise en perspective**

* Qu’avez-vous ressenti en voyant cette illustration ?
* À votre avis, cette illustration a-t-elle atteint ses objectifs ?
* Y a-t-il d’autres événements de l’histoire juive que vous indiqueriez sur cette chronologie ? Justifiez vos propositions.
* Selon vous, cette illustration est-elle toujours d’actualité aujourd’hui ? Justifiez votre réponse.

**Idées créatives**

* Écrivez une conversation entre ces garçons et leurs parents, une fois qu’ils ont vu cette chronologie de l’histoire juive.
* Que disent ces garçons à leurs parents ?
* Que répondent les parents à leurs fils ?
* Faites à votre tour un dessin humoristique qui aurait pu être publié dix jours plus tôt, avant le déclenchement de la guerre des Six Jours.

**Titre :**[L’Allumage de la Menorah](https://web.nli.org.il/sites/NLI/English/digitallibrary/pages/viewer.aspx?docid=EDU_XML_ENGSP483&presentorid=EDU_XML_ENG&searchurl=https%3A%2F%2Fweb.nli.org.il%2Fsites%2Fnlis%2Fen%2Feducation%2Fpages%2Fresults.aspx%23%3Fquery%3Dlsr16%2Cexact%2CPrimary+Source%26query%3Dany%2Ccontains%2Ctemple%26query_inc%3Dfacet_local4%2Cexact%2CChanukah%26institution%3DNNL%26vid%3DEDU_XML_ENG%26loc%3Dlocal%2Cscope%3A(EDU_XML_ENG)%26sortField%3Dlso04%26indx%3D1%26bulkSize%3D8)

**Brève description**

Carte postale de ‘Hanoucca montrant le Grand Prêtre en train d’allumer la Menorah devant les Maccabées.

**Description détaillée**

Cette carte postale, qui à l’origine était destinée à envoyer des vœux de Roch Hachana, semble davantage convenir à la fête de Hanoucca. L’on y voit le Grand Prêtre (*Kohen Gadol*) dans le Temple, vêtu des habits caractéristiques de son rang : une tunique blanche, un turban et une ceinture, et surtout le ‘*hochen* - le pectoral contenant douze pierres précieuses, dont chacune correspondait à une tribu. Le Grand Prêtre allume la Menorah, pendant que les autres prêtres assistent à la scène en arrière-plan. Bon nombre d’entre eux, reconnaissables à leurs vêtements et à leurs ceintures, portent des lances et des boucliers, ce qui laisse entendre qu’ils reviennent du champ de bataille. Il est intéressant de noter la précision avec laquelle sont représentés les vêtements portés par les Kohanim et par le Kohen Gadol.

Sur cette carte figurent des souhaits de bonne année (לשנה טובה). La légende précise également que cette illustration représente « la fête des Hasmonéens » (חג החשמונאים), comme pour nous suggérer que sans ces derniers, aucune fête juive n’aurait été possible.

Même si l’on ne sait pas quand cette carte postale a été imprimée, elle mérite que l’on y prête attention pour deux raisons essentielles. Tout d’abord, cette illustration évoque l’histoire de ‘Hanoucca, et souligne le fait que les Juifs ne pouvaient servir dans le Temple lorsque Jérusalem était sous domination grecque. L’on y voit d’ailleurs plusieurs Prêtres qui semblent être venus directement du champ de bataille pour assister à la réinaugration du Temple.

Deuxièmement, il est intéressant, voire même étrange, qu’une carte de vœux du Nouvel An ait pour illustration une fête juive complètement différente, que l’on célèbre plusieurs mois plus tard. Les collections de la Bibliothèque nationale d’Israël comportent d’autres cartes postales de Chana Tova dont les illustrations représentent des fêtes juives comme ‘Hanoucca, Pourim, et même Pessa'h.

**Suggestions pédagogiques**

Les enseignants **d’études juives**peuvent utiliser cette carte postale pour évoquer l’histoire de Hanoucca, le Temple, ainsi que le rôle du Grand Prêtre.

Les enseignants d’**histoire juive**peuvent se servir de cette carte postale pour étudier la dernière partie de l’histoire de 'Hanoucca, c’est-à-dire la réinauguration du Temple après la victoire des Maccabées.

**Éléments de discussion**

**Observation**

* Décrivez ce que vous voyez sur cette carte postale.
* Qui en est le personnage central ?
* Qui sont les personnages représentés en arrière-plan ?
* Quel événement historique est commémoré dans cette illustration ?
* Où se déroule cet événement ?
* Qu’est-il écrit sur cette carte postale ?
* À quelle occasion cette carte postale a-t-elle été conçue ?

**Lecture entre les lignes**

* À quel endroit la Menorah était-elle placée dans le Temple ?
* Pourquoi l’artiste a-t-il choisi de changer l’emplacement de la Menorah dans cette illustration ?
* Pourquoi, dans cette illustration, la fête de ‘Hanoucca est-elle appelée « la fête des Hasmonéens » « חג חשמונאים » ?
* Pourquoi l’illustrateur a-t-il choisi cette image pour représenter ‘Hanoucca ?
* À votre avis, pourquoi cette image de ‘Hanoucca figure-t-elle sur une carte de Chana Tova ?

**Mise en perspective**

* ‘Hanoucca est l’une des fêtes les plus appréciées dans le judaïsme. Selon vous, quelle en est la raison ?
* Comment votre famille célèbre-t-elle ‘Hanoucca ?
* Sur quels aspects de la fête mettez-vous l’accent ?

**Idées créatives**

* Imaginez une publication Facebook de l’un des chefs des Maccabées au moment de la victoire.

**Titre :**[Spectacle de ‘Hanoucca à Raanana, en 1948](https://web.nli.org.il/sites/NLI/English/digitallibrary/pages/viewer.aspx?docid=EDU_XML_ENG700017190&presentorid=EDU_XML_ENG&searchurl=https%3A%2F%2Fweb.nli.org.il%2Fsites%2Fnlis%2Fen%2Feducation%2Fpages%2Fresults.aspx%23%3Fquery%3Dlsr16%2Cexact%2CPrimary+Source%26query%3Dany%2Ccontains%2CRa%27anana%26institution%3DNNL%26vid%3DEDU_XML_ENG%26loc%3Dlocal%2Cscope%3A(EDU_XML_ENG)%26sortField%3Dlso04%26indx%3D1%26bulkSize%3D8)

**Brève description**

Photographies datant de 1948, où l’on voit de jeunes enfants en train de présenter un spectacle de ‘Hanoucca, dans la ville de Raanana située dans le centre d’Israël.

**Description détaillée**

De jeunes enfants sont en train de présenter un spectacle de ‘Hanoucca dans la ville de Raanana, au centre d’Israël. Sur la photographie de gauche, des fillettes souriantes portent des « jupes-toupies » en papier sur lesquelles figure la lettre *guimel*. Le *guimel* est l’une des quatre lettres traditionnellement écrites sur la toupie de ‘Hanoucca, et qui sont les acronymes de la phrase « *Un grand miracle s’est produit ici »* (ou « *là-bas »,*pour les toupies fabriquées en dehors d’Israël). Sur la photo de droite, de jeunes garçons portent des couvre-chefs en forme de bougies, et l’un d’eux allume la bougie d’un camarade plus jeune que lui.

Il est intéressant de remarquer que même si ces enfants sont habillés à la mode de 1948, des scènes identiques peuvent être vues aujourd’hui dans les écoles et les organisations juives du monde entier.

Ces photographies ont été prises en 1948, et font partie de la collection de photographies Tzalmania.

**Suggestions pédagogiques**

Ces photographies peuvent être utilisées à l’approche de ‘Hanoucca dans les cours d’**études juives.** Lesenseignants d’**études sur Israël**peuvent s’en servir pour évoquer les débuts de l’État d’Israël.

**Éléments de discussion**

**Observation**

* Que font ces enfants ?
* Que tiennent-ils dans les mains ?
* Comment sont-ils habillés ?
* Quelle est l’expression de leur visage ?

**Lecture entre les lignes**

* Regardez les déguisements que portaient ces fillettes pour leur spectacle de ‘Hanoucca, il y a plus de soixante-dix ans. Quelle lettre voit-on sur leurs jupes ?
* Selon vous, quelles autres lettres étaient inscrites sur leurs jupes ?
* Comment avez-vous deviné ?
* Que symbolisent ces lettres ?
* Regardez les déguisements portés par les jeunes garçons.
* Qu’ont-ils sur la tête ?

**Mise en perspective**

* De nos jours, les enfants portent-ils ce genre de tenues pour les spectacles de ‘Hanoucca ?
* Ces photographies ont été prises en Israël en 1948. Que s’est-il passé en Israël cette année-là ?
* Essayez d’imaginer que vous êtes l’une des filles ou l’un des garçons de la photographie. À votre avis, à quoi pensent-ils ?

**Idées créatives**

* Faites une exposition portant sur les fêtes organisées par les enfants à ‘Hanoucca, et comparez la manière dont les enfants célèbrent cette fête en fonction des lieux et des époques.

**Titre :**[Le Monde Dans une Feuille de Trèfle, Heinrich Bünting](https://web.nli.org.il/sites/NLI/English/digitallibrary/pages/viewer.aspx?docid=EDU_XML_ENG002368409&presentorid=EDU_XML_ENG&searchurl=https%3A%2F%2Fweb.nli.org.il%2Fsites%2Fnlis%2Fen%2Feducation%2Fpages%2Fresults.aspx%23%3Fquery%3Dlsr16%2Cexact%2CPrimary+Source%26query%3Dany%2Ccontains%2Cclover%26institution%3DNNL%26vid%3DEDU_XML_ENG%26loc%3Dlocal%2Cscope%3A(EDU_XML_ENG)%26sortField%3Dlso04%26indx%3D1%26bulkSize%3D8)

**Brève description**

Carte du monde datant du XVIe siècle, en forme de feuille de trèfle, et localisant Jérusalem au centre du monde.

**Description détaillée**

Cette carte du monde a été créée par Heinrich Bünting, célèbre cartographe du Moyen-âge, pasteur et théologien protestant. Cette carte, coloriée à la main, a été publiée en 1851 dans son livre « Guide de voyage à travers les Écritures saintes ».

Beaucoup d’anciennes mappemondes n’offraient pas une représentation réaliste du monde. Il s’agissait plutôt de cartes imaginaires destinées à véhiculer un certain message. La plupart de leurs auteurs n’avaient même jamais visité les lieux qu’ils cartographiaient.

Ce document est l’exemple classique d’une carte ancienne. Bünting a représenté le monde sous la forme d’un trèfle à trois feuilles, avec Israël et Jérusalem en son centre. Bünting était originaire de la ville allemande de Hanovre, dont le symbole était justement un trèfle à trois feuilles. Il a donc dessiné cette carte en hommage à sa ville natale, comme il le précise en allemand au haut de ce document : « Die ganze Welt in einem Kleberblat / Welches ist der Stadt Hannover meines lieben Baterlandes Wapen » - « Le monde entier dans une feuille de trèfle, qui est le sceau de la ville de Hanovre, ma patrie bien-aimée ». Bünting a placé Jérusalem au centre du monde, entre l’Europe, l’Afrique et l’Asie, probablement en raison de l’importance de cette ville pour les trois grandes religions. Jérusalem est représentée sur cette carte comme une ville médiévale typique avec des bâtiments de haute taille. Bünting ne s’était probablement jamais rendu à Jérusalem, et s’imaginait que cette ville était semblable aux villes européennes médiévales qu’il connaissait. Au sud-est de Jérusalem est représentée la mer Rouge. Contrairement aux autres mers, elle est coloriée en rouge, car beaucoup de gens à l’époque pensaient qu’elle était de cette couleur. Cette idée est due probablement à une erreur commise dans la traduction de la Bible en grec (la Septante) : en effet, cette mer était appelée en hébreu ים סוף , « la mer des Joncs ». Or, le mot « joncs » fut traduit à tort par « rouge ». Certains pensent d’ailleurs que cette mer a parfois des teintes rouges en raison d’un certain type d’algues. D’autres se réfèrent au fait que dans les temps anciens, les lieux étaient associés aux couleurs. Cette mer était considérée comme appartenant à la zone sud, associée à la couleur rouge, ce qui explique son nom. En haut de la carte sont représentées des îles symbolisant l’Angleterre et le Danemark, et en bas à gauche se trouve l’Amérique, appelée le « Nouveau Monde » (« Die Neue Welt » en allemand). Le continent européen n’a qu’une seule ville représentée, qui est Rome ; en revanche, de nombreuses villes d’Asie bénéficient d’illustrations, notamment Damas ; quant à l’Afrique, elle n’a que trois villes illustrées, dont Alexandrie. Bünting a représenté la mer avec un navire, des sirènes et des monstres marins, ce qui est très caractéristique des cartes de l’époque. La mer était en effet une zone inconnue et angoissante, où beaucoup s’étaient aventurés et n’étaient jamais revenus. L’Océanie et l’Amérique du Sud ne figurent pas sur cette carte, car elles n’avaient pas encore été découvertes.

Un modèle en mosaïque de cette mappemonde est exposé à la mairie de Jérusalem, sur la place Safra.

**Suggestions pédagogiques**

Cette carte peut être utilisée par les enseignants d’**études juives,**lorsqu’ils évoquent la création du monde et l’emplacement du Jardin d’Eden relaté dans les Textes.

Lesenseignants de **matières bibliques** peuvent l’utiliser quand ils étudient avec leurs élèves le Livre de la Genèse et l’histoire de la Création du monde, ainsi que pendant la semaine précédant la lecture de la *paracha* abordant ce sujet*.*

Cette carte peut être très utile aux enseignants d’**études religieuses et d’histoire,**lorsqu’ils évoquent Jérusalem et son importance pour les trois grandes religions monothéistes, tout au long de l’histoire jusqu’à aujourd’hui.

Lesenseignants de **géographie**peuvent prendre cette carte comme exemple d’une ancienne mappemonde. Ils discuteront de ses inexactitudes, ainsi que des imprécisions des autres cartes datant de cette époque.

**Éléments de discussion**

**Observation**

* Quel est ce document ?
* Quand cette carte a-t-elle été conçue ?
* Quelle est la forme de cette carte, et qu’y a-t-il en son centre ?
* Comment cet endroit est-il représenté ?
* Quels sont les trois continents représentés sur cette carte ?
* Quel continent est représenté en petit, sur le côté gauche de la carte ?
* Comment est-il appelé ?
* Quel continent comporte le moins de détails ?
* Quels continents ne figurent pas sur cette carte ?
* Quelle est la zone maritime qui est coloriée en rouge ?
* En quelle langue cette carte est-elle écrite ?
* Décrivez les illustrations figurant sur cette carte.

**Lecture entre les lignes**

* Pourquoi Bünting a-t-il placé Jérusalem au centre de la carte ? Que peut-on en déduire sur l’importance de la religion à cette époque ?
* Comment Bünting a-t-il représenté Jérusalem ?
* Selon vous, la ville de Jérusalem ressemblait-elle vraiment à cela au XVIe siècle ?
* Pourquoi Bünting a-t-il utilisé une feuille de trèfle pour dessiner le contour des continents ?
* En quoi ce choix a-t-il un lien avec son lieu de naissance ?
* L’Amérique est appelée le « Nouveau Monde » en allemand. Selon vous, pourquoi Bünting a-t-il choisi de la représenter sur la carte, et pourquoi l’a-t-il représentée en si petit ?
* Pourquoi l’Afrique est-elle relativement peu détaillée ?
* Pourquoi l’Australie et l’Antarctique ne figurent-ils pas sur la carte ?
* Regardez la manière dont Bünting a représenté l’océan. Que ces illustrations nous apprennent-elles sur les croyances des gens à cette époque ?

**Mise en relation**

* Jérusalem est-elle toujours considérée comme le centre du monde ?
* Pour les trois grandes religions du monde, Jérusalem est une ville sainte. Quels sont les lieux de Jérusalem que ces religions considèrent comme sacrés ?
* Avez-vous déjà visité Jérusalem ? Avez-vous senti quelque chose de différent dans cette ville, par rapport à d’autres villes du monde ?
* Pensez à une mappemonde actuelle. Quelles différences flagrantes peut-on voir entre une carte du monde contemporaine et celle de Bünting ?

**Idées créatives**

* Dessinez votre propre mappemonde. Quelle forme de carte choisiriez-vous pour représenter votre vision du monde, ou la manière dont la société voit le monde aujourd’hui ? Quel pays et quelle ville placeriez-vous au centre ? Pourquoi ? Quels symboles utiliseriez-vous pour exprimer vos réflexions sur le monde et sur les différents pays ?